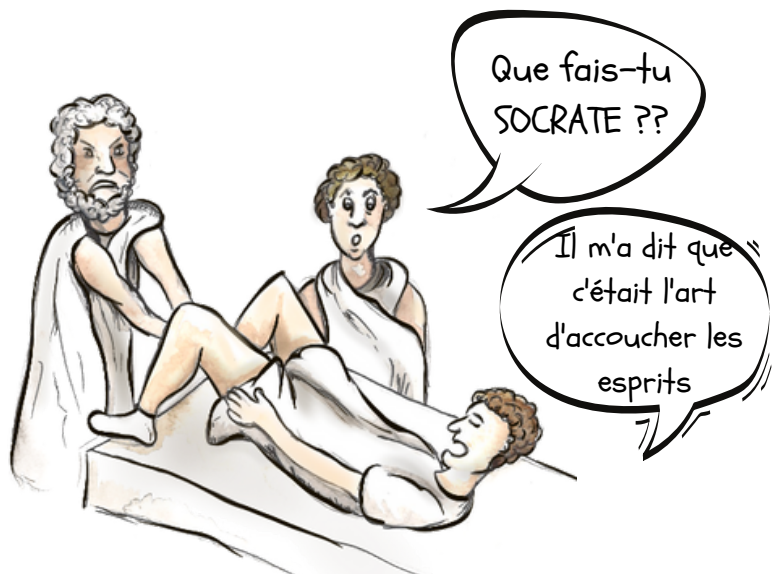


# “ L'ÉDUCATION populaire ”

*Il est conseillé de lire d'abord la fiche notion, afin de mieux comprendre le contexte, l'histoire et les enjeux. Cette fiche a pour objectif de mieux connaître notre histoire commune de l'éducation populaire aux travers d'événements et de personnages marquants. Cette histoire peut éventuellement nous faire réfléchir sur notre propre vision, nos désirs et nos rêves et comment cela peut améliorer nos pratiques dans notre quotidien. Cette fiche n'est pas exhaustive et peut-être complétée au fur et à mesure.*

### FOCUS CIVILISATION : SOCRATE et l'art d'accoucher les esprits

L'éducation populaire est très proche du concept Platonicien de la maïeutique, l'art d'accoucher les esprits. Pour Socrate, le philosophe est comme une sage femme, il est là pour aider par un questionnement bien mené, les gens à accoucher des savoirs qu'ils avaient caché en eux. Il n'a pas lui-même le savoir mais il est là pour évaluer la cohérence, la rationalité des savoirs. Il utilise notamment l'ironie, pour montrer parfois que l'on a des fausses croyances sur un sujet.



# LE PLAN CONDORCET

## Vers une école accessible à tous

“ON POURRA LUI  
MONTRER ENFIN,  
L'ART DE S'INSTRUIRE  
PAR LUI-MÊME”

CONDORCET

En 1792, Condorcet propose à l'assemblée un plan pour une éducation accessible à tous. Il est considéré par beaucoup comme marquant le début de l'histoire de l'éducation populaire. Pourquoi ?

Dans le plan de Condorcet, deux volets principaux y sont développés :

## Une nouvelle organisation de l'école.

Il y rappelle l'importance de cultiver **la raison** (plutôt que la croyance ou l'élocution). Mais surtout, pour un meilleur apprentissage, il y prône **l'expérimentation**, le lien avec une application réelle. Par exemple, l'apprentissage pour tous des sciences naturelles et son application en agriculture, mais aussi des notions de mathématiques appliquées à la navigation pour ceux en bord de mer.

## L'éducation morale et politique des jeunes adultes.

Condorcet explique qu'il est nécessaire de continuer à **apprendre tout au long de sa vie**, car plus l'époque où l'on était à l'école s'éloigne et plus on oublie ce que l'on y a appris. Ainsi, il est important d'apprendre aux gens à raisonner par eux-mêmes. Pour cela, il propose de produire du contenu non savant, facile à lire et ayant un intérêt pratique ou ludique pour les gens.

Condorcet invite aussi les professeurs à faire des conférences ouvertes à tous, au moins une fois par mois, en fonction de leur spécialité, concernant des savoirs nécessaires à tous. Enfin, il rappelle que les événements nationaux (comme la fête nationale) sont des moments importants pour se souvenir de notre histoire et de nos valeurs communes. Pour lui, le pouvoir n'est juste que s'il est l'expression de la volonté du peuple. Ainsi les gouvernants, ne doivent agir pour leur propres intérêts mais éclairer le peuple afin qu'il puisse prendre des décisions et préparer le futur.

“ ON FERA COMPOSER, SOIT  
POUR LES HOMMES, SOIT  
MÊME POUR LES ENFANTS,  
DES LIVRES FAITS POUR  
EUX, QU'ILS POURRAIENT  
LIRE SANS FATIGUE, QU'UN  
INTÉRÊT SOIT D'UTILITÉ  
PROCHAINE, SOIT DE  
PLAISIR, LES ENGAGERAIT À  
SE LES PROCURER ”

CONDORCET



# CHRISTIANE FAURE

“ L'ÉDUCATION  
POPULAIRE,  
ILS N'EN ONT  
PAS VOULU<sup>(1)</sup> ”

Christiane Faure

L'histoire de l'éducation populaire est parsemée de plusieurs courants. Parmi eux, au sortir de la guerre, on voulut inscrire l'éducation populaire dans un cadre d'éducation politique des jeunes adultes afin de ne plus jamais revivre la barbarie de 39-45.

## Christiane Faure : un ministère de l'éducation populaire ?

Christiane Faure en est sans doute l'une des représentantes les plus connues. Par deux fois elle eu l'espoir de la création d'un ministère de l'éducation populaire.

La première fois, en Octobre 1944, avec René Capitant, ministre de l'éducation nationale, Jean Guéhenno, directeur de mouvements de Jeunesse et de la culture populaire, Christiane Faure crée la direction d'éducation populaire au sein de l'éducation nationale. Ils souhaitent non pas recruter des professeurs mais des "instructeurs" issus de la "culture populaire" (Théâtre, cinéma, presse, radio, livre,

photographie, etc.). Pour Christiane Faure culture et éducation populaire sont étroitement liées.

Mais très rapidement pour des questions économiques et politiques, l'éducation populaire est finalement fusionnée avec la direction de l'éducation physique et des activités sportives pour devenir ensuite le ministère "Jeunesse et Sport".

Après une expérience d'une dizaine d'années dans la création d'une maison de la culture, à Blida en Algérie, elle reviendra tenter de le mettre en place en métropole.

“ **L' éducation populaire ce n'était pas le livre, la philo ou la réflexion à la portée de tous, mais aider les gens à s'exprimer. Il fallait développer l'esprit critique et pour cela faire culture de tout bois...** ”

En 1956, avec Robert Brichet et Pierre Moinot, Christiane Faure construit leur rêve de ministère des affaires culturelles et d'éducation populaire. Mais le projet ne durera que quelques semaines, devant le manque de moyens et le peu d'avenir de ce ministère, l'éducation populaire sera renvoyée de nouveau à la jeunesse et sport où elle y finira sa carrière en 1972.

(1) Sources :

- revue Cassandre (Cassandre N°63, 20 Octobre 2005)

- Franck Lepage, conférence gesticulée, du titre éponyme

# PEUPLE ET CULTURE - L'ÉDUCATION POPULAIRE PAR LES RÉSISTANTS

Peuple et culture, est un mouvement d'éducation populaire fondé par les résistants en 1945 souhaitant poser les bases d'une véritable éducation des masses et des élites.

A propos de la culture populaire, leur manifeste affirme qu'**il faut la vivre ensemble pour la créer**. Peuple et Culture souhaite rompre avec la méthode scolaire et élaborer des méthodes pédagogiques originales pour "initier le peuple".

“ RENDRE LA CULTURE  
AU PEUPLE ET LE  
PEUPLE À LA CULTURE ”

Peuple et culture <sup>(1)</sup>

## Une pédagogie fonctionnelle

L'idée de Peuple et Culture est de préparer les hommes à leurs fonctions individuelles et sociales. Leur pédagogie est essentiellement pensée pour les adultes afin de développer l'activité mentale. Elle permet d'apprendre à apprendre, mais aussi d'aider à retrouver des sensations, des émotions vraies. « Il ne s'agit pas de donner à l'esprit des connaissances, mais de développer ses facultés » par l'entraînement de sa musculature mentale.

Leurs cycles de formations sont pensés ainsi : mêler causeries et cercles d'études aux excursions, enquêtes, sorties au cinéma, activités collectives. Ce que l'on pourrait qualifier de « Praxis » (allier la réflexion, le sens de l'action et la pratique).

## L'entraînement mental

L'un des fondateurs, figure emblématique de Peuple et Culture, **Joffre Dumazedier** est issu d'une famille du milieu populaire ouvrier. Il fait des études à la Sorbonne et devient sociologue et chercheur-militant. En voulant transmettre son savoir au milieu ouvrier, il se rend compte de l'inefficacité des méthodes éducatives. Après recherche et expérimentations, il finit par créer "l'entraînement mental".

L'entraînement Mental est une méthode d'appréhension de situations complexes pour des prises de décisions. Comme on entraîne, muscle, développe son corps par des exercices physiques, on fait de même sur son cerveau.

Il s'agit de s'entraîner à saisir la complexité de situations concrètes insatisfaisantes, pour pouvoir agir en collectif sur ces insatisfactions repérées et les transformer.

Le "triangle" de l'Entraînement Mental s'articule autour de la logique, la dialectique et l'éthique, autrement dit les faits, les idées, les actes. Il s'agit d'observer de manière rigoureuse les faits, analyser les informations, décrire, comprendre les problèmes pour prendre des décisions pertinentes.

La méthode est longue et rigoureuse, il est donc complexe de définir le déroulé ici, mais s'il fallait résumer en quelques mots la démarche, on pourrait cibler 4 phases logiques : les faits, les problèmes, les explications, les solutions.

## L'autoformation

**Benigno Caceres**, autre fondateur et figure de proue de ce mouvement est un réfugié espagnol, charpentier et autodidacte. Ses rencontres l'amènent à l'école des cadres d'Uriage. Puis il participera à la formation des résistants. Il travaillera sur l'**autoformation**.

L'**autoformation** ou la nécessité d'accompagnement au devenir autodidacte : littéralement, être autodidacte signifie "s'instruire sans maître", mais qu'on entendra ici davantage dans le sens où il ne s'agit pas de savoirs descendants, mais d'autoconstruction de ses propres savoirs, par l'intermédiaire du monde.

On retrouve l'idée d'apprendre à apprendre, plutôt que de transmettre des savoirs afin de permettre à chacun-e de se construire ses propres savoirs, savoirs faire selon ses besoins, intérêts..

Aujourd'hui, cette autoformation ou autodidaxie est de plus en plus accessible, avec toujours plus de possibilités d'apprendre par soi-même grâce au numérique, au développement de "tuto DIY" (Do It Yourself = fais le toi-même), aux FabLab, etc.

# L'EXPÉRIENCE VINCENNES

---

Vincennes naît des revendications de Mai 1968, pour une nouvelle éducation plus accessible, plus horizontale, plus moderne.

En 1969, Edgar Faure, sur les conseils du professeur Raymond Las Vergnas, propose de créer une fac en adéquation avec ces revendications, mais en extérieur de Paris. Ainsi naît l'université de Vincennes. Pendant 12 ans cette université va être le lieu d'expérimentations autour de l'éducation populaire.

---

“ L'UNIVERSITÉ  
DE VINCENNES,  
LA FORÊT  
PENSANTE <sup>(1)</sup> ”

## Accessibilité et ouverture au monde

Son ouverture se traduit aussi dans sa pédagogie et son rapport au monde. Non seulement on y parle de politique, de féminisme, de droits des homosexuels mais on participe activement à la création du monde de demain. Une manifestation peut, par exemple, amener des étudiants en sociologie à venir y faire une enquête ou à des étudiants en cinéma de venir filmer. Tous les samedis, des étudiants et des professeurs se retrouvent dans un bidonville de Paris pour à la fois y faire cours et à la fois y aider.



Elle se veut accessible à tous, mêmes aux étrangers, aux travailleurs, aux personnes n'ayant pas eu le baccalauréat qui jusqu'alors n'avait pas ou peu accès aux universités. Pour faciliter l'accès aux travailleurs, des cours le soir et les week-end sont mis en place. C'est aussi la seule université avec une crèche en son sein, permettant aux mères de venir elles aussi s'instruire.

## Expérimentations innovantes

Vincennes se veut à la pointe de la modernité. Au début, les salles sont équipées en télévisions, en enregistreurs. La pédagogie est elle aussi innovante. Les étudiants ont leur mot à dire sur les contenus, les assistants sont aussi bien considérés que les titulaires et peuvent eux aussi proposer des contenus de leur choix. Pas de cours en amphithéâtre mais dans des petites salles proches permettant un jeu de questions réponses entre le professeur et les étudiants.

---

Il n'y a pas non plus de parcours obligatoire mais un système d'UV que l'on valide, ce qui à l'époque n'existait pas encore en France. On y retrouve des matières que l'on ne voit que peu ailleurs comme l'informatique ou la psychanalyse. Dès le départ, des professeurs réputés de tous les domaines vont venir tester cette expérimentation, comme par exemple François Châtelet, Gilles Deleuze, Jean-François Lyotard, Michel Foucault, Alain Badiou, Michel Serres, le sociologue Robert Castel, etc.

“ C'ÉTAIT PAS UNE CLASSE, C'ÉTAIT PLUS UNE DISCUSSION.  
C'ÉTAIT COMME LES GRECS. JE CROIS QUE VINCENNE,  
C'EST UN LIEU QUI A RENDU LES GENS PLUS  
INTELLIGENTS. [...] PEUT-ÊTRE QU'ON ÉTAIT AUSSI  
INTELLIGENTS AVANT MAIS ON NE LE SAVAIT PAS ET ILS  
NOUS ONT AIDÉ À LE DÉCOUVRIR

**Yveline Moreau,** ex-étudiante de Vincennes

Source : Vincennes, l'université perdue

## Souk et drogues : la fin de Vincennes

Mais bientôt Vincennes est victime de son succès. Prévue pour 8 000 étudiants, elle en aura à son apogée plus de 30 000. Dans ce cas, difficile d'y faire cours sereinement. Les salles sont difficiles à obtenir, il manque de tables, de chaises. C'est le souk au sens propre comme au figuré. A son entrée on y vend de tout. Les locaux sont progressivement graffés, du matériel y est parfois démonté pour être revendu à des fins personnelles.

Mais le principal mal qui va gangrener l'image de l'université, c'est la drogue. De la forêt pensante, elle devient dans l'esprit des gens et du gouvernement une zone de non droit, une plateforme de la drogue. La ministre Mme Saunier-Seite poursuivra même en justice, le président de l'université de Vincennes.



Certains professeurs et élèves ayant témoigné de cette époque, évoquent une volonté politique de faire disparaître ce bastion de militants d'extrême gauche, un peu trop radicaux à leur goût. En refusant de mettre à disposition des moyens adaptés à l'affluence, l'Etat aurait en partie participé au chaos de Vincennes dû au surnombre. Il a ensuite refusé de renouveler la concession, a fait déménager l'université dans de nouveaux locaux encore plus petit à Saint Denis, puis a détruit en trois jours l'intégralité de Vincennes, ne laissant aucun souvenir, aucune plaque.

Mais peut-être, pouvons nous aussi réfléchir aux limites d'une autogestion complète et à comment, en autorisant tout, on a peut-être donné une bonne raison à l'état de mettre un terme à cette belle expérimentation d'éducation populaire.

---

## LES SCOP ET ASSOCIATIONS D'ÉDUCATION POPULAIRE ET POLITIQUE

---

Les SCOP et associations d'éducation populaire et politique peuvent proposer des stages courts, des cycles longs à des outils d'animation, d'analyse relevant de l'éducation populaire, ainsi que des conférences gesticulées, des événements ou encore des interventions à la carte auprès d'associations ou de collectivités par exemple. L'objectif visé étant la transformation sociale et l'émancipation des citoyens.





## Les temps de formations vécus, expérimentés et ce qu'on en retient :

Nous avons eu l'occasion de vivre des expériences de formation avec certaines de ces SCOP et associations d'éduc' pop. Voici un point sur les aspects positifs et les limites que nous avons pu repérer en tant que stagiaire de formation.

Pour les limites et les atouts des SCOP, vous pouvez vous rendre sur le site de la SCOP du vent debout pour découvrir leur manifeste de fin de cycle.

### Journées "cycle autour de l'Éducation Populaire" à la MJC du Laü

Des SCOP ont animé des modules de formation et une conférence gesticulée dans le cadre d'un cycle Éducation Populaire, organisés par la MJC du Laü : plusieurs ateliers dont un sur la désintoxication de la langue de bois, un pense-écoute sur l'éduc' pop, etc., regroupaient des personnes plutôt sensibilisées au thème en question (professionnels et militants).



on a aimé :

- ▶ La formation nous sort du quotidien de professionnel. Elle permet de mettre sa pratique en question, de découvrir de nouveaux outils.
- ▶ Fédère et inspire les personnes présentes pour poursuivre une dynamique autour du thème.
- ▶ La conférence gesticulée met en perspective la pratique à travers les faits et le savoir.



Nos difficultés :

- ▶ La dynamique insufflée n'est pas suivie d'effet, personne ne prenant l'initiative d'une nouvelle rencontre.

**N.B.** Dans l'idéal : valider avant de se quitter une action ou une rencontre pour pouvoir poursuivre la dynamique.

---

### Formation "intervenir dans l'espace public":

Participation à une formation extérieure (auprès d'une SCOP, en dehors de la structure) sur "intervenir dans l'espace public": une salariée est allée se former, avec d'autres personnes sur un autre territoire, à des outils pour intervenir dans l'espace public : découverte du porteur de paroles, du groupe d'interview mutuelle, de petite histoire/grande histoire, etc. Des outils permettant d'intervenir ensuite dans l'espace public, auprès des habitants pour du recueil de paroles, pour agir...





on a aimé :

- ▶ Découverte et mise en pratique concrète de ces outils (GIM ou porteur de paroles par exemple).
- ▶ Permet une appropriation d'outils (ça n'est pas qu'un mode d'emploi) , et une prise de recul sur sa pratique.
- ▶ Rencontre de nouveaux professionnels.



Nos difficultés :

- ▶ Seule personne de la structure et du réseau local à avoir suivi cette formation, difficultés au retour de mettre en pratique ces apprentissages, de transmettre aux partenaires ces pratiques.

**N.B.** Dans l'idéal : suivre ces formations à plusieurs de la même structure ou du même réseau pour mettre en pratique sur le terrain au quotidien.

### Formation "susciter la participation":

Nous avons, avec une autre structure associative du territoire, sollicité une formation intitulée "susciter la participation", à destination d'un groupe d'habitants que nous accompagnions : une SCOP est intervenue via une formation courte (3 jours) qu'elle a l'habitude de proposer mais qu'elle a adapté au groupe d'habitants et à notre demande (susciter la participation des habitants dans le cadre de l'aménagement d'un terrain au pied des immeubles). Nous y avons découvert l'arpentage, des débats mouvants, des actions dans l'espace public, etc.



on a aimé :

- ▶ Le groupe (une douzaine de personnes de 13 à plus de 80 ans) a été soudé et a bien fonctionné via les outils proposés, qui portaient du vécu et du concret (très positif et moteur)
- ▶ Des propositions d'actions concrètes pour poursuivre le projet ont émergé.



Nos difficultés :

- ▶ Des changements indépendants de notre volonté ont perturbé le projet (projet suspendu suite à décisions politiques). Nous avons alors perdu la motivation et l'adhésion du groupe pour une poursuite d'autres actions.
- ▶ Les outils découverts dans la formation qui étaient adaptés au projet initial n'ont pas permis au groupe de se projeter pour rebondir sur de nouvelles actions.

**N.B.** Il est intéressant d'essayer d'imaginer, lors de ce type d'intervention, différents scénarios sur la poursuite du projet pour pouvoir rebondir en cas d'imprévus.

## Form'action :

Une formation à la carte pour un événement en particulier afin de former les jeunes a été proposée : la Form'action. Nous avons sollicité une association spécialisée pour former un groupe de jeunes à l'animation d'un forum sur l'engagement des jeunes. Ils ont ainsi découvert puis animé la conférence populaire, mais aussi des animations "brise-glace", des animations permettant de réfléchir aux racines de son engagement, etc.



on a aimé :

- ▶ Formation à la carte, adaptée, fédérant le groupe de jeunes. Le groupe s'en est saisi et a pu le mettre en pratique par la suite.



Nos difficultés :

- ▶ Formation intense sur une durée courte (pour ne pas mobiliser trop les jeunes sur un week-end entier, nous avons fait une journée de 9h à 22h).

**N.B.** Il est préférable d'étaler plus la formation (sur un week-end entier par exemple) et connaître le groupe en amont pour prévoir ces éléments avec eux.

---

Ce qui est global à tous ces temps de formation est le coût, assez élevé. Cependant, dans le cadre de la formation professionnelle continue, elles peuvent être prises en charge par votre OPCA. De plus, il existe des tarifs adaptés selon la situation des personnes (sans emploi par exemple), voire des ateliers pris en charge selon les événements (notre structure a pris en charge la dernière formation qui était ainsi accessible gratuitement aux jeunes).

---

## Pour vous former, accéder à des ressources :

### Quelques exemples de SCOP d'éducation populaire et politique

#### Aujourd'hui, elles continuent d'agir

La trouvaille à Rennes

l'Engrenage à Tours

L'Orage à Grenoble

Le contrepied à Rennes



Réseau de la Grenaille

#### Elles ont fermé ou se sont transformées mais leurs ressources sont toujours en ligne :

SCOP du Vent Debout à Toulouse

SCOP du Pavé à Rennes

### Quelques exemples d'associations d'éducation populaire et politique :

Chouf Chouf : association, basée à Forcalquier (04) qui défend des valeurs de transformations personnelles et sociales vers une société solidaire, écologique, responsable et humaine : «Buen Vivir»!

L'établi : une structure d'interventions, de formations et d'accompagnements en éducation populaire basée à Bordeaux. Ses interventions sont guidées par les principes suivants : partir du vécu, partir du concret.